

Des méfaits et du coût de l'immigration, témoignage d'un fonctionnaire

écrit par Christine Tasin | 15 juillet 2012



Témoignage d'Athenais reçu sur le site de
Résistance républicaine

Cela fait un moment que je me demandais s'il existait un mouvement de résistance française, non soumis à un parti politique et réunissant des gens de bonne volonté réunis dans le but commun de protéger notre pays en danger. Elle existe, et je suis heureuse de vous rejoindre aujourd'hui.

Je travaille dans un organisme public qui me met en contact journalier avec les

services sociaux, les immigrés et les associations anti-racisme-droit de l'homme, que je n'hésite pas à qualifier intérieurement d'associations scélérates. Idéologiquement j'étais plutôt à gauche, à présent je ne sais plus. Je soutiens les avancées sociales, mais ne supporte plus la pensée et le discours unique d'une totale inconscience et hypocrisie. Je ne suis plus de gauche, mais je ne suis pas pour autant devenue de droite, car la gabegie et l'absence de réaction des pouvoirs publics était identique sous l'UMP. Voici ce que je constate au quotidien, bien que vous soyez tous au courant des lois sur l'immigration, je vous prie de me pardonner cette piqure de rappel :

Les immigrés arrivent nombreux chaque jour sur notre territoire, la plupart ne possédant aucun diplôme ou formation qui leur permettrait de nous être utiles. A peine arrivés, la plupart d'entre eux déposent une demande d'asile dans les Préfectures, certains n'hésitant pas à

mentir sur leur nationalité ou à invoquer l'histoire que le passeur leur a apprise pour la ressortir aux autorités françaises.

Ils sont à ce moment là pris en charge par un organisme associatif qui assure leur suivi social, notamment l'attribution de l'AME, de l'ATA (allocation temporaire d'attente) qui équivaut à un RSA et est valable pendant l'année que durera la procédure. Ils sont logés dans des hôtels, payés par les Préfectures. A l'issue de cette année de procédure, soit ils sont régularisés et accèdent rapidement à un logement HLM, via des procédures d'urgence comme le DALO ou le SIAO et bénéficient alors du RSA et des diverses allocations.

Ceux qui sont déboutés du droit d'asile reçoivent une OQTF (obligation de quitter le territoire français). En théorie ils devraient à ce moment être expulsés, mais ils n'en est rien, faute de moyens policiers. Les déboutés disparaissent donc dans la nature, se débrouillent pour

vivre en trafiquant, volant, mendiant, travaillant au noir... et ne sont expulsés que si le hasard à l'occasion d'une arrestation ou d'un contrôle d'identité les met en relation avec les forces de l'ordre. A ce moment-là entrent en action les différentes associations scélérates (CIMADE, ligue droits de l'homme, SOS racisme...) et comme les étrangers ont tous des enfants scolarisés, des parents d'élèves en mal de justice qui s'empressent d'abonder avec les associations dans le discours « il faut tous les régulariser... »

Je vous le dis mes amis, cette situation ne peut plus durer. Déjà je serais curieuse de connaître combien de milliards coûte à la France la généreuse distribution d'AME, ATA, RSA, CMU, allocations familiales et logements aux gens n'ayant jamais cotisé et qui ne cotiseront jamais car leur faible niveau ne leur permettra jamais de pouvoir s'insérer en France. Doit-on être plus bêtes que les autres pays qui s'en

tiennent à une immigration choisie ?

Je souhaite la disparition de l'ATA et de l'AME qui servent d'appel à tous les miséreux du monde et également la disparition du droit d'asile, qui n'a plus de raison d'exister car complètement perverti. Je souhaite également l'arrêt de toutes les allocations sociales aux étrangers qui ne cotisent pas et leur expulsion, parce qu'ils nous coûtent cher sans contrepartie. Il faut également supprimer la prime au retour, car il ne faut pas se leurrer, 3 mois plus tard ils sont de retour et parfois sous une autre identité. Je souhaite le « nettoyage » des zones de non droit et l'expulsion de tous les délinquants et islamistes en herbe qui parquent en djellaba en prônant la haine de la France.

Plus que tout je souhaite que la France redevienne paisible, telle qu'elle l'était dans les années 60 avant la mesure criminelle que fut le regroupement familial.

Athenais